

« catholique : catholique dans ses doctrines, catholique dans son esprit, catholique dans ses appréciations des hommes et des choses, catholique dans la discussion de toutes les questions de religion et de morale, de nationalité et de langue, d'administration politique et d'économie sociale ». On la chargeait, en outre, de « l'organisation de toute une campagne de propagande par le livre, par la revue, par le tract, par les publications de toutes sortes qui peuvent contribuer à la diffusion des connaissances utiles et des idées chrétiennes. »

Nous n'apprendrons rien à personne en disant que ces tâches difficiles, *l'Oeuvre de la Presse Catholique* les a presque toutes commencées, si elle ne les a pas toutes achevées.

Le journal de qui on espérait une « sérieuse formation de la conscience catholique » canadienne a été fondé et maintenu. Il a fait de son mieux pour réfuter l'erreur et répandre la saine doctrine. Il a exposé la vérité chrétienne et les préceptes de la morale. Il a revendiqué les droits sacrés de l'Église ; il a dénoncé toutes les violations qu'on en voulait faire ou qu'on en faisait.

Bref, il a mérité, et à maintes reprises, de recevoir publiquement les approbations les plus significatives et les louanges les plus flatteuses.

La propagande par le tract, par la brochure et par le livre a été entreprise, elle aussi, à son tour et en son temps. Elle est aujourd'hui, très active et elle se développe rapidement et sûrement.

*L'Oeuvre de la Presse Catholique* a donc fait son devoir. Elle peut se flatter, pensons-nous, d'avoir marché très droit et très vite dans la voie que lui avait tracée son éminent fondateur ; et s'il fallait faire la revue de tous les maux qu'elle a empêchés ou fait disparaître, de tout le bien qu'elle a opéré ou aidé, depuis les huit années qu'elle travaille, on verrait que ce diocèse, tout particulièrement, lui est obligé dans une mesure qui n'est pas petite.

Et les fidèles de chez nous, quel appui lui ont-ils donné en retour de tous ces bons offices qu'ils en ont reçus ?

Le *Denier de la Presse Catholique*, par exemple, qu'a-t-il rapporté et dans quelle mesure a-t-il aidé les organisations d'action sociale catholique ?

Nous serions incapable de donner des chiffres et de faire des précisions ; mais nous savons que si l'*Action Sociale Catholique* n'avait que cette source de revenus, il y a longtemps qu'elle serait retournée au néant d'où elle est sortie.

Les fidèles ont eu grand tort, il faut le leur dire bel et bien, d'ignorer — c'est le cas du grand nombre — et plus encore de bouder et parfois, hélas ! de combattre *l'Oeuvre de la Presse Catholique*.

Parce qu'on ne voyait pas soi-même l'importance et la néces-